

Il faut absolument réagir contre cette inertie à peu près générale.

La *tuberculose* n'est pas une maladie fatalement mortelle ; elle est curable, tellement curable que M. le Dr Grancher n'hésite pas à la considérer comme la plus curable des maladies chroniques.

Partant de ce fait, il faut imprégner le public de cette *idée de curabilité* de la *tuberculose*, afin qu'il exige qu'on soigne ce malade, et qu'on prenne les mesures nécessaires pour le rendre à la vie.

L'idée de curabilité de la *tuberculose* est aussi ancienne qu'Hippocrate, Celse et Galien. Hippocrate disait dans son livre VII : " Le phthisique, s'il est traité dès l'abord, guérit." Puis, l'idée d'incurabilité de la *tuberculose* prit le dessus jusqu'à ces 30 dernières années, où l'on est revenu d'une façon formelle à l'idée hippocratique. La cause de ce retour fut la découverte de lésions tuberculeuses guéries au cours d'autopsies d'individus morts d'une affection autre que la *tuberculose*.

La *tuberculose* pulmonaire peut donc guérir spontanément sans intervention thérapeutique, si l'organisme est assez résistant pour lutter efficacement contre le microbe.

Nous ne devons donc pas abandonner le tuberculeux, mais nous efforcer, par des moyens appropriés, de mettre son organisme en état de défense contre l'infection qui le tue lentement mais sûrement.

Le rôle du médecin ne se borne pas seulement à traiter la *tuberculose*, mais il *doit avant tout* la prévenir. Nous ne toucherons ici qu'à son rôle *prophylactique*.

La *tuberculose*, tous les médecins l'admettent, est essentiellement contagieuse. Son mode habituel de contamination est la pénétration dans les poumons de poussières contenant des bacilles tuberculeux. Mais ce n'est pas là le seul mode de transmission, car il est hors de doute aujourd'hui que l'ingestion de lait provenant de vaches atteintes de mammite bacillaire, et parfois celle de viandes tuberculeuses sont également susceptibles d'engendrer cette infection.

Le premier de ces modes de transmission est le plus fréquent. (Brouardel).

La *tuberculose* se transmet donc par les crachats répandus sur le sol des habitations ou des rues, une fois qu'ils ont été desséchés, réduits en poussière et inhalés avec l'air inspiré. Tant que le bacille reste dans un milieu humide, tant qu'il n'est pas entraîné dans l'atmosphère par les déplacements d'air, il n'est cause d'infection que dans des circonstances particulières, par exemple, par le contact des doigts qui, souillés, peuvent